

ÉDITORIAL

C'est avec un grand plaisir que j'ai accepté l'invitation par le président et le conseil d'administration du Réseau International de recherche sur les Organisations et le Développement Durable (RIODD) de devenir directeur de la Revue de l'Organisation Responsable.

Dans ce nouveau rôle, mon ambition est de poursuivre et d'amplifier le travail du fondateur de la revue Jacques Igalens et de son successeur Franck Aggeri pour offrir un espace de réflexion interdisciplinaire permettant à la fois de mieux comprendre et de diffuser les stratégies et les pratiques des acteurs dans le domaine de la responsabilité sociétale des entreprises et des autres organisations. Tout en maintenant un haut niveau académique, la revue a aussi pour objectif, grâce à ses débats théoriques, ses analyses et ses études empiriques, d'enrichir les enseignements qui se développent dans ce domaine de la responsabilité sociétale et de contribuer à rendre plus responsables les pratiques dans les entreprises et les organisations.

Je m'appuierai dans ce travail de rédacteur en chef sur un comité éditorial renouvelé, sur les différents collègues qui acceptent d'évaluer les articles soumis à la revue pour aider les auteurs à améliorer leurs contributions ainsi que sur la secrétaire de la rédaction Annick Bertolotti. Je les remercie tous pour leur rôle essentiel dans le développement de notre revue !

Ce numéro contient quatre articles illustrant la diversité des recherches actuellement menées dans le domaine de la responsabilité sociétale des entreprises. Les deux premiers portent sur la manière dont l'entreprise communique sur son engagement et ses pratiques auprès des parties prenantes externes. L'article co-écrit par Anne-Sophie Binninger, Isabelle Robert et Nacima Ourahmoune étudie la mise en place des étiquettes environnementales par les entreprises et leur perception par les consommateurs. Cette étude exploratoire permet de mieux comprendre les enjeux et les risques liés à cet outil de communication dont le développement est favorisé par la mise en place d'un groupe de travail au sein du ministère de l'environnement. Elle esquisse également quelques recommandations pour les managers qui souhaitent mobiliser cet outil.

S'intéressant également à la communication sur la responsabilité sociétale auprès des parties prenantes externes, l'article de Claire Gillet-Monjarret porte sur la vérification des informations que les entreprises divulguent dans ce domaine. Tenant compte du contexte français de la loi Grenelle 2, l'article s'appuie à la fois sur une analyse juridique et sur une enquête qualitative auprès des vérificateurs sociétaux pour mettre en lumière les enjeux de la vérification.

Poursuivant le débat autour de la vérification, l'article co-écrit par Faten Arfaoui et Salma Dalmak Ayadi propose une réflexion sur la sensibilisation à l'éthique des futurs professionnels de l'audit. Il souligne que le cadre juridique à lui seul n'est pas suffisant pour garantir une communication honnête sur la situation et les performances des entreprises dans le domaine économique et *a fortiori* dans le

domaine plus large de la responsabilité sociétale. En se fondant sur une étude exploratoire auprès des acteurs de l'enseignement en audit en Tunisie, les auteurs montrent les limites des approches pédagogiques actuelles et proposent des idées pour renforcer l'impact sur les pratiques des futurs professionnels.

Dans le quatrième article de ce numéro, Morad Mousli s'intéresse au contraire aux différents systèmes de pilotage interne de la performance financière et sociétale. Grâce à une étude de cas longitudinale, l'article analyse dans quelle mesure l'introduction du *Balanced Scorecard* peut compléter le système de contrôle budgétaire et favoriser l'intégration de critères sociaux et environnementaux dans le processus de prise de décision. L'article montre à la fois les intérêts et les limites du pilotage par deux outils de mesure de la performance distincts.

Ce numéro est complété par un commentaire de Claire-Isabelle Roquebert sur l'ouvrage « Perspectives critiques en management : Pour une gestion citoyenne » coordonné par Laurent Taskin et Mathieu de Nanteuil.

Je vous souhaite une excellente lecture !

André SOBCZAK
Directeur

À REVUE de l'ORGANISATION RESPONSABLE

Conditions d'abonnement 2014

	<i>Individuel</i>	<i>Institutions</i>
• FRANCE	67 €	90